

Pourquoi les gens rejettent-ils mon aide spirituelle ?

Question :

Il y a plusieurs années j'ai vécu ce que je crois être un « aperçu » de l'Amour de Dieu. C'était tellement troublant et entier que cela défie toute description. Depuis ce jour, j'ai fait la révision de ma vie, réévaluant chaque relation, qu'elle soit douloureuse ou joyeuse. Je comprends mieux et pourtant, je me languis de retrouver cette « sensation » à nouveau. Or il se trouve que j'ai du mal à partager mon voyage de retour au Ciel avec ceux avec qui j'entre en contact. Certains me croient, mais doutent de ma santé mentale, d'autres m'ignorent, certains veulent me croire, mais ils ont peur du changement. Nombreux sont ceux qui se méprennent sur moi et sur mes intentions. Je me sens un peu comme Jésus dans son temps. N'était-il pas seul et frustré ? Comment puis-je aider à guérir nos blessures, si les autres ne semblent pas vouloir de mon aide, et détestent même tout ce qui semble indiquer qu'ils ont besoin d'aide ?

Réponse :

La façon d'être le plus utile aux gens dans votre vie est de simplement rester alerte et vigilant dans votre propre esprit, veiller sur toute pensée qui pourrait garder ces gens séparés de vous, puis faire confiance que dès qu'ils seront prêts à le faire, ils renonceront à leur ego, retourneront à leur conscience et accepteront leur véritable Identité. Il est possible qu'à votre insu vous renforciez les différences entre vous et vos amis en vous concentrant sur leurs « blessures », au lieu de vous identifier au pouvoir de leur esprit de choisir leur ego, puis de vous en tenir à respecter leur choix. Vous identifier au pouvoir de leur esprit de choisir l'ego et respecter leur choix est un moyen efficace de vous joindre à eux dans votre esprit, puisque cela reflète simplement votre propre processus, et de cette manière les différences entre vous s'évanouissent. En cet instant de jonction avec eux, l'amour circulerait simplement à travers vous, et prendrait la forme la plus utile à ce moment-là. Il n'est pas besoin d'attirer l'attention sur les blessures des autres. La plupart des gens ne prennent pas cela très gentiment. Lorsque vous êtes au-delà de votre ego, vous savez qu'ils le sont eux aussi, tout comme vous : « *Quand je suis guéri, je ne suis pas guéri seul.* » (**Leçon 137**)

Jésus n'était pas frustré et ne se sentait jamais seul. Ce sont simplement des effets de vos croyances que vous êtes un corps, et Jésus savait qu'il n'était pas un corps, même si c'est ainsi que chacun le voyait et entraînait en relation avec lui.

La leçon fondamentale qu'il enseignait et qu'il enseigne toujours, est qu'il n'y a rien en réalité qui nous sépare de notre Père. Nous avons seulement cru que quelque chose s'était passé pour nous séparer de Lui. Se concentrer sur les blessures des gens pour tenter ensuite de les guérir, c'est d'aller exactement dans le sens inverse de ce qu'il veut qu'on fasse, c'est à dire qu'en faisant cela, nous *rendons l'erreur réelle*. Dans le *cours*, il utilise le terme de guérisseurs *non guéris* pour ceux qui voient l'erreur comme étant réelle et qui tentent ensuite de la corriger (**T.9.V**). Comme il conviait Helen, le scribe *d'Un Cours en miracles*, il nous prie instamment de ne pas décider par nous-mêmes qui a besoin de guérison et comment s'y prendre pour le guérir, mais plutôt de lui demander quels miracles accomplir.

Si notre propre esprit n'est pas guéri (être au-delà de notre ego pour un court instant), notre perception sera déformée et nous ne pourrions pas être le canal pur et clair par lequel son amour guérissant peut circuler. Jésus était la Voie alternative (**M.5.III.2 :6**). Il rappelait aux autres, par le simple fait de sa présence, leur intégrité et leur innocence. Être là sans juger était suffisant, les mots n'étaient pas nécessaires. Et s'il y avait des mots, comme il y en a dans ce *cours*, c'est simplement l'amour qui prend une forme pour ceux qui ont trop peur de la présence directe et sans forme de l'amour. C'est ce qui est demandé de nous lors de nos rencontres avec les gens dans nos vies, être simplement la présence aimante dans le non jugement qui représente la voie alternative. N'oubliez pas la description de Jésus du pardon : « *Le pardon... est calme, et tranquillement ne fait rien... Il regarde simplement, attend et ne juge pas.* » (**Leçon PII.4 :1,3**)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1037